

LES YEUX QUE J'ADORE

(*Pour le GLANEUR*)

Ils sont noirs les yeux, les beaux yeux que j'adore.

Noirs comme la poudre qui menace d'éclater, noirs comme le firmament dans les soirs d'orage.

Ils brillent les yeux, les beaux yeux que j'adore.

Ils brillent comme la poudre qui s'enflamme, comme les éclairs de la foudre qui gronde. Quand ils me regardent, ces yeux, je m'incline et je tremble, comme l'esclave sous le regard d'un maître cruel.

Je demande grâce et je crie pitié, je tends les mains et je me traîne à ses pieds pour échapper à la lueur de ses grands yeux noirs.

Les poignards des bravi de Venise se brisent dans la plaie, tuent et ne font pas saigner ; ses yeux plus aigus que les poignards tuent et font pleurer.

Je cherche dans ses yeux un nom exécré, pour lui vouer ma haine et j'y trouve parfois le nom aimé d'un homme que je voudrais déchirer de mes dents.

Ils se ferment ces yeux, ces beaux yeux que j'adore, et le monde est désert. Les hommes deviennent méchants et je les hais. La bise glaciale me bleuit les mains, le soleil est sans rayons et